

LE MESSAGER CHRETIEN

Mensuel Francophone de l'Église Évangélique Méthodiste—n° 2—FÉVRIER 2002

2

Éditorial

3

Méditation

4

Le monde est ma paroisse

5

« Mission intégrale »

6

Déclaration des femmes

8

Courrier posthume

9

Credo

10

Page des jeunes

12

Camp de familles avec les Églises

Méthodistes de France

13

Camp d'évangélisation à Fleurance

Lettre à Théophile

14

A méditer

15

Agenda

16

On n'a jamais fini d'aimer



Que ta Parole est douce à mon palais !

(Psaume 119.103)

Éditorial

Chers lecteurs,

La Bible est la Référence du chrétien et nous avons la chance de pouvoir nous en régaler souvent. Nous vous encourageons à la lire : Dieu vous parlera à travers elle, c'est sûr !

Et puis si vous voulez partager la Bonne Nouvelle que Dieu nous annonce dans sa Parole, venez participer au camp d'évangélisation à Fleurance (Gers) au mois de juillet (détails page 13).

La méditation de Hugh JOHNSON (surintendant du district d'Afrique du Nord) se base sur un verset du sermon sur la montagne : « Heureux vous qui êtes pauvres, car le royaume de Dieu est à vous ! » (Luc 6.20).

Je vous recommande également un article fort intéressant sur les relations entre Catholiques et Méthodistes, à la page 4.

Vous trouverez aussi entre autres un article paru dans « SEL—Informations », qu'il m'a semblé intéressant de reproduire ici, sur des d'organisations chrétiennes engagées dans la lutte contre la pauvreté, ainsi qu'une déclaration de femmes chrétiennes concernant la situation mondiale actuelle.

Vous trouverez page 9 un très beau *credo* (latin : je crois) tiré du psautier méthodiste de langue espagnole « Mille voix pour célébrer », insistant sur les conséquences pratiques de notre foi.

Nous sommes invités à participer à un camp de familles dans le Gard en juillet prochain. Inscrivez-vous rapidement.

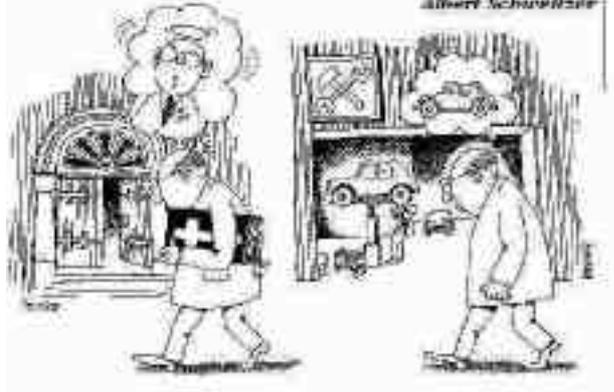
Enfin régalez-vous avec les deux textes des pages 14 et 16.

Bonne lecture !

Christian BURY

Celui qui croit devenir un chrétien en allant à l'église se trompe. On ne devient pas non plus une voiture en allant dans un garage.

Albert Schweitzer



Bulletin d'information de l'Union de l'Église Évangélique Méthodiste

N° d'inscription délivré par la commission paritaire 0604 G 77434

Rédaction & mise en page : Christian BURY, 7, rue de l'Est, 68000 COLMAR, Tél. et Fax : 03.89.41.20.89, e-mail : bury@fr.st

Directeur de la publication : Élie SCHMIDT, 7 rue Le Nôtre, 67206 MITTELHAUSBERGEN

Autres membres du Comité de Rédaction : Daniel HUSSER, Georges LAGUARRIGUE, Samuel LAUBER, Daniel NUSSBAUMER, Rose-May PRIVET.

Correspondant Internet : Jean-Philippe WAECHTER

Abonnements, règlements, changements d'adresse : Union de l'Église Évangélique Méthodiste – 42, rue Clemenceau, 67240 BISCHWILLER

UEEM CCP Strasbourg 1390 84 N

Le MESSAGER CHRÉTIEN est remis à quiconque le demande. Il ne vit que par la grâce de Dieu et les dons des lecteurs.

Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an) : * par envoi postal France 12.95 ₣ (85 F) * par distribution France 9.10 ₣ (60 F)

* par envoi postal étranger 16 ₣ (105 F) * par distribution étranger 10.65 ₣ (70 F)

Impression : CAT SONNENHOF 67240 BISCHWILLER

Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises.

Surfez sur le site Internet de l'UEEM : <http://www.umc-europe.org/ueem>

Méditation

Pauvres, heureux êtes-vous

Alors que le monde chrétien entre dans le temps que l'on qualifie généralement de « carême », nous avons l'habitude de contempler plusieurs sortes de textes, dont les béatitudes. Elles sont neuf, d'après l'Évangile selon Matthieu, et quatre d'après celui de Luc. Il est bon de les étudier, surtout si nous faisons partie de cette portion de l'humanité qui se tourne vers le Seigneur pour, parmi toutes les raisons possibles, obtenir une certaine satisfaction, un exaucement de vœu. Cela peut expliquer le nombre de personnes qui talonnaient le Seigneur lors de ses périples en Galilée. Ils avaient entendu parler de lui. Ses « exploits » leur avaient procuré un espoir : la guérison, le redressement des torts ou de l'injustice perçue, le réconfort dans la tristesse, la promesse de l'accueil lorsqu'ils se trouvaient isolés ou exclus, la satisfaction de désirs matériels. Mais voici que Jésus promet à ses auditeurs un autre niveau de bonheur, qui n'a que peu de rapports avec

celui que la société considère généralement comme le critère de bénédiction. Le bonheur de Jésus, c'est le renversement de l'ordre d'espérance. Jésus nous propose parfois le contraire de ce que nous lui demandons. Nous aurions tort d'essayer d'atténuer ce qui semble être dur et inacceptable.

Cherchons-nous l'aisance matérielle ? Jésus nous affirme que la bénédiction est réservée aux pauvres qui, seuls, hériteront du Royaume de Dieu. Il ne s'agit pas d'une « théologie de la pauvreté », semblable à la « théologie de la libération », dont on faisait l'éloge il y a quelques années. Jésus nous invite, non à devenir pauvres à tout prix, mais à réordonner nos priorités. Si nous cherchons la richesse, nous pouvons l'obtenir, mais si c'est là la priorité dans notre vie, la satisfaction risque fort de nous séparer de Dieu et de notre entourage. La pièce d'argent tenue juste devant l'oeil cache le reste du monde et on ne voit que cela.

Pour Luc, il n'est pas question d'une pauvreté spirituelle, ni d'une attitude d'humilité, mais d'une pauvreté absolue, au sens économique du terme. C'est difficile à admettre, que l'on ait des problèmes de finances ou pas. La pauvreté n'est pas ce que nous rechercherions. Ce n'est pas gai ! Alors pourquoi la considérer comme un bienfait ? Pourquoi en être heureux ?

La réponse demeure dans la promesse. Jésus constate une condition humaine, mais c'est justement cela : une condition humaine. Dans l'économie divine, les choses ne s'arrêtent pas là. La vie est un continuum, comprenant une situation actuelle et un dénouement qui viendra dans le Royaume. Le monde est présent, et le Royaume vient. Le renversement des lots est promis, pour le meilleur et pour le pire.

C'est assez différent de ce que nous pensons d'habitude. En effet, nous avons souvent l'impression de « posséder » Dieu par notre foi, de penser que sa puissance nous donne droit à une satisfaction immédiate de nos requêtes, à une protection absolue dans le danger, à une garantie contre les inconvénients de la vie. Dieu nous promet un accompagnement, même dans notre misère, un réconfort par sa présence certes, mais surtout par cette notion que, quel que soit notre lot actuel, notre avenir est avec lui, en lui, par lui.

Sommes-nous donc pauvres, démunis, rejetés par la société ? Avons-nous faim et soif ? Sommes-nous tristes ou victimes de l'injustice ? Qu'à cela ne tienne ! Nous appartenons à Dieu, et nous ne sommes jamais hors de la portée de son amour et de sa compassion. Que Dieu et sa volonté demeurent notre priorité. Le reste trouvera sa juste place.

Hugh JOHNSON
(surintendant du district d'Afrique du Nord)

Nouvelles internationales

LE MONDE EST MA PAROISSE

Relations entre Catholiques et Méthodistes

Catholiques romains et Méthodistes poursuivent un dialogue ininterrompu au sommet depuis plus de trente ans. Une commission bi-partite s'est formée composée de représentants du Conseil pontifical pour l'unité des chrétiens et de représentants du Conseil Méthodiste Mondial. Cinq accords doctrinaux ont été signés et publiés depuis. Hélas, ils sont restés inconnus du public de nos Églises et des pasteurs aussi, en francophonie du moins. Dommage !

Pareilles relations bilatérales ne sont pas si étranges de nos jours, elles deviennent même monnaie courante jusqu'en France : après les Réformés, les Anglicans, les Luthériens, c'est au tour des Baptistes, des Pentecôtistes et des Mennonites d'en venir à ces échanges doctrinaux (cf. le BIP).

Pour des Méthodistes qui se veulent fidèles à leur vocation première, ce dialogue est inévitable et incontournable à la suite d'un John WESLEY rompu le premier dans l'art du dialogue interdénominationnel. On lui doit un sermon sur l'esprit catholique, qui fait date sur le sujet, un magnifique hymne à la tolérance inégalé et inégalable : « *Homme de Dieu, pense à ces choses ! Si tu es déjà sur la voie, continue d'y marcher ; mais si jusqu'à présent tu as méconnu cette voie, bénis Dieu qui t'y ramène ; et maintenant, sur la route royale de l'amour universel, poursuis la course qui t'est proposée. Prends garde de ne pas flotter dans tes opinions et de ne point rétrécir les entrailles de tes compassions ; mais conserve une paix égale, étant enraciné dans la foi qui a été une fois délivrée aux saints, et fondé dans l'amour pour les siècles des siècles* » (John WESLEY, « L'Esprit catholique »).

Le dialogue mené avec persévérance depuis trente ans a permis des résultats positifs, substantiels ; Méthodistes et Catholiques sont ainsi parfaitement d'accord sur la nécessité de vérifier constamment l'enseignement de l'Église à l'aune de l'Écriture et de la Tradition. « *Méthodistes et Catholiques se réjouissent de ce que le Saint-Esprit utilise les ministères et les structures des deux Églises comme moyens de grâce pour guider les gens vers la vérité de l'Évangile du Christ* », lit-on dans le rapport, intitulé « *Dire la vérité dans l'amour* », qui résume ces cinq dernières années de dialogue nourri entre Méthodistes et Catholiques.

Mais il n'en demeure pas moins que des différences notables subsistent entre les deux dénominations, notamment autour de la question de l'autorité et du rôle des laïcs dans les prises de décision et de parole au sein de leurs Églises respectives.

Les Méthodistes invitent les Catholiques à intégrer d'une manière plus formelle des laïcs dans les organes de décision, parmi les autorités ayant charge « *de discernement et d'enseignement* ». Que des laïcs puissent partager des responsabilités avec des évêques leur paraît une bonne chose, quand bien même les évêques sont censés conserver leur prérogative.

Les Catholiques, pour leur part, souhaitent que les Méthodistes distinguent d'une manière plus formelle le rôle des ministres ordonnés, en particulier celui des évêques et des surintendants, dans la conduite des Conférences Méthodistes. En particulier « *en matière de discernement et d'enseignement* ».

La Conférence Méthodiste Mondiale de Brighton (juillet 2001) avait abondamment traité de ces sujets. Une autre rencontre a eu lieu depuis, du 9 au 12 novembre, au collège St Paul de Washington : la nature de l'Église, locale et universelle, a été au centre des discussions ; les participants ont ainsi relevé toutes les dimensions de la communion – précisant comment les membres d'une même confession sont liés les uns aux autres – selon les deux traditions.

L'évêque Walter KLAIBER de l'Église Évangélique Méthodiste d'Allemagne s'est réjoui des progrès accomplis au cours de ces trente dernières années en matière d'oecuménisme entre

Méthodistes et Catholiques. A ses yeux, le dialogue noué depuis plus de 30 ans entre Méthodistes et Catholiques est de qualité et se déroule dans un climat d'amitié et un sérieux théologique incontestable. Nombreux sont les points d'accord, mais rien n'est moins sûr que ces accords doctrinaux soient vraiment acceptés dans les Églises locales tant méthodistes que catholiques et rien n'est moins sûr que ces accords puissent renforcer les liens fraternels entre les uns et les autres en raison de la diversité des pratiques. Mais son premier regret, c'est de constater que la base n'a pas connaissance de ces documents. La priorité serait à ses yeux de faire circuler ces documents. Peut-être faut-il marquer une pause créative dans le dialogue Méthodistes / Catholiques, fait-il remarquer, d'abord pour prendre la mesure du chemin parcouru entre Églises et ensuite pour prendre des mesures concrètes sur le plan local dans la suite logique de ces accords.

La question nous est posée, à nous, membres de l'UEEM : à défaut d'aller plus loin dans ce dialogue Méthodistes / Catholiques, ne faudrait-il pas prendre d'urgence connaissance à la base, dans chacune de nos Églises francophones, de ces documents de travail, pour mesurer le chemin parcouru et prendre des mesures pour avancer sur le chemin de la communion en Jésus-Christ.

« *Afin que le monde sache que nous sommes ses disciples* » ?

Abonnement gratuit à la liste de diffusion EEMNI à l'adresse : <http://eemnews.umc-europe.org/>

Jean-Philippe WAECHTER

Mission intégrale

Angleterre, Oxford : déclaration d'organisations chrétiennes engagées dans la lutte contre la pauvreté

Le réseau Michée est une plate-forme d'Églises et d'oeuvres évangéliques partout dans le monde qui s'engagent dans la « **mission intégrale** », le salut de tout homme et de l'homme. Dans le cadre de ce réseau, 140 responsables d'organisations chrétiennes en provenance de 50 pays et travaillant auprès des plus pauvres se sont rassemblés à Oxford (Angleterre) en septembre 2001 pour un temps de réflexion sur le travail mené en faveur des plus démunis. Voici quelques extraits de la résolution adoptée le 27 septembre 2001.

« *Voici ce que le Seigneur nous demande : pratiquer la justice, aimer la miséricorde et marcher humblement avec notre Dieu.* » Michée 6.8

[...] La « mission intégrale », ou la transformation holistique, est la proclamation et la mise en pratique de l'Évangile. Il ne s'agit pas simplement de faire en même temps de l'évangélisation et de l'action sociale. Au contraire, dans la « mission intégrale », notre proclamation a des conséquences sociales, puisque nous appelons à l'amour et à la repentance dans tous les domaines de la vie. Et par ailleurs, notre implication sociale a des conséquences pour l'évangélisation, puisque nous témoignons de la grâce transformatrice de Jésus-Christ. Si nous ignorons le monde,

nous trahissons la Parole de Dieu qui nous envoie dans le monde. Si nous ignorons la Parole de Dieu, nous n'avons rien à apporter au monde. La justice et la justification par la foi, l'adoration et l'action politique, le spirituel et le matériel, le changement personnel et le changement structurel, tout cela va de pair. Être, faire et dire, comme vivait Jésus, voilà le coeur de notre tâche intégrale. [...] Respect. Comme n'importe qui, les pauvres portent en eux l'image du Créateur. Ils ont des connaissances, des compétences et des ressources. Traiter les pauvres avec respect, c'est leur donner la capacité d'être eux-même les architectes du changement dans leurs propres communautés, plutôt que de leur imposer nos solutions. Un travail avec les pauvres implique la construction de relations menant à des changements des deux côtés. Nous encourageons des activités d'aide sociale qui sont importantes pour servir les pauvres. Mais ces activités doivent être étendues pour inclure la transformation des valeurs, le renforcement des capacités des communautés et la coopération dans des enjeux plus larges de justice. Grâce à sa présence parmi les pauvres, l'Église est dans une position unique pour restaurer leur dignité, donnée par Dieu, en les aidant à mettre en valeur leurs propres ressources et à créer des réseaux de solidarité.

[...] Porte-parole. Nous sommes conscients du commandement de parler pour ceux qui n'ont pas de voix, pour les droits des démunis dans un monde où les « droits de l'argent » ont priorité sur les droits de l'homme. Nous reconnaissons le besoin d'être des porte-parole, à la fois pour s'attaquer à l'injustice structurelle et pour aider notre prochain dans le besoin.

[...] Mondialisation. Nous avons entendu des témoignages quant aux effets dévastateurs de la mondialisation sur les communautés pauvres autour du monde. Nous reconnaissons l'importance du marché pour une économie saine, mais nous rejetons la tendance qui donnerait au marché un statut suprême, donnant aux biens de consommation le pouvoir de définir notre identité, et abandonnant le sort des pauvres aux seules forces du marché. Nous nommons cela de l'idolâtrie. Bien que la mondialisation contribue à la création de sociétés plus ouvertes, l'effet final en est une exclusion massive des pauvres. Peut-être la tâche sociale la plus urgente de l'Église pour notre génération est-elle de proposer une réelle alternative aux déséquilibres injustes de notre ordre économique mondial, ainsi qu'aux valeurs de sa culture de consommation. Dieu nous appelle à construire des « tours jumelles » mondiales de justice et de paix. Nous avons besoin de créer une coalition de compassion.

Pour avoir accès à la déclaration dans son entier, reportez-vous sur le site du réseau Michée <http://www.micahnetwork.org> ou écrivez à la coordination à sec@micahnetwork.org

*Trimestriel SEL Informations
décembre 2001
(publié avec autorisation)*

Déclaration

Allemagne : manifeste de l'Église des femmes concernant la situation mondiale actuelle

1. Partout dans le monde des femmes donnent naissance à des enfants. Quotidiennement elles prennent soin d'eux et assurent ainsi qu'ils deviennent des adultes responsables et matures. Partout dans le monde, des gens cultivent la terre et contribuent à la vie de la communauté. Partout dans le monde, des êtres humains produisent des objets utilitaires et vivent de l'échange de leurs connaissances, habiletés et ressources.

Ces faits fondamentaux du concept de civilisation signifient que la civilisation est un phénomène mondial. Nous nous élevons donc contre l'idée courante qui veut que le monde se sépare clairement en parties civilisées et parties non civilisées, ou même en un empire du bien et un empire du mal.

Des traditions et des comportements qui encouragent et protègent la vie existent dans toutes les cultures, et de même, chaque culture connaît des traditions et des comportements qui entravent la vie. Dans la situation de la politique mondiale actuelle, il y a des pratiques qui sont clairement des entraves à la vie : un capitalisme socialement indifférent, des actes terroristes, l'armement technologique extrême, l'exploitation abusive des ressources naturelles, l'incapacité de supporter des différences culturelles, et la dynamique de la vengeance et des représailles.

2. L'oeuvre civilisatrice des femmes se concentre traditionnellement sur le bien-être des individus et des groupes, le plus souvent dans un contexte familial. Par ailleurs, dans la plupart des cultures existent des interdits plus ou moins rigides concernant la possibilité pour les femmes d'avoir droit à la parole en public ou en politique. Les intérêts féminins, leurs valeurs et leurs contributions à une société juste et harmonieuse sont souvent dévalorisés et désavoués.

Et pourtant il est évident qu'aucune culture humaine ne peut survivre sans les activités quotidiennes par lesquelles les femmes préservent et donnent un sens à la vie. Ainsi, dans les activités guerrières, on compte sur la collaboration silencieuse des femmes dans l'arrière-plan. C'est pourquoi nous insistons pour que les femmes et les hommes qui donnent priorité à une vie commune en paix, sortent de leur existence d'ombre et fassent entendre publiquement leurs valeurs alternatives pour une cohabitation positive des êtres humains dans le monde entier. Nous y voyons une perspective mondiale pour une politique de paix, qui est déjà pratiquée et qui doit être perçue et vécue davantage.

3. En tant que femmes de sociétés occidentales nous reconnaissons les libertés pour lesquelles les femmes ont lutté avant nous. Ces libertés se manifestent aujourd'hui par les droits égaux des femmes et des hommes dans la vie privée et publique. Mais nous réalisons que les buts des mouvements féministes ne sont pas encore atteints. Les femmes ont obtenu l'égalité formelle au sein de certaines cultures ; cependant, certaines valeurs traditionnellement masculines sont considérées comme les seules réponses efficaces pour résoudre les conflits mondiaux : la compétition, la pensée dualiste, la guerre et les autres mécanismes de domination.

Nous intervenons en faveur des valeurs féminines qui se sont développées dans le cadre de l'oeuvre civilisatrice des femmes, et nous voulons que ces valeurs soient reconnues et appliquées. Les hommes comme les femmes peuvent les mettre en pratique : en respectant autrui, en donnant la priorité au bien-être concret plutôt qu'à l'application de principes généraux ; en prenant conscience de la vulnérabilité et des besoins fondamentaux de tous les humains, en pratiquant l'écoute et la patience.

4. La religion fait partie de chaque civilisation humaine. Être religieux signifie reconnaître des réalités qui existent au-delà du pouvoir des individus. Ces réalités permettent de donner un sens à la vie et la foi en elle doit être respectée. Pour la finalité de cette spiritualité élémentaire, non

dénominationnelle, on donnera aux autres humains, cultures et modes de vie, l'espace nécessaire à leur épanouissement. Toutefois personne ne peut posséder le Bien ; par conséquent, la spiritualité vécue dans cette perspective humble permet une ouverture sur des avenues chargées de surprises, de nouvelles compréhensions, ainsi que des conflits et des révélations qui viennent de cet Autre qui est indisponible. De par sa nature, cet Autre (la divinité, le divin) ne peut ni être possédé ni être utilisé à des fins quelconques. Une telle compréhension de la religion exclut donc que des individus ou des groupes jugent, mettent en danger ou même tuent d'autres humains. Le christianisme n'a malheureusement pas su éviter ce danger au cours de son histoire. Partout où l'indisponible Autre est inscrit dans des systèmes dogmatiques, il est abusé, par exemple dans la mainmise du patriarcat sur le christianisme pendant des siècles.

5. Partout dans ce monde on peut sentir le désir des femmes de faire évoluer leur destin et celui de ce monde. Nulle part les énergies qui travaillent à une meilleure vie pour tous les humains ne peuvent être arrêtées. À l'ombre de l'ordre patriarcal, apparemment omnipotent, les signes du début d'un nouvel ordre sont évidents. Par exemple, des Américaines se prononcent ouvertement, dans la rue, dans les Églises, dans des journaux et même au Congrès, contre la campagne de vengeance de leurs politiciens.

Des Afghanes osent continuer d'informer le monde de la situation oppressive contre les femmes dans leur pays, mais aussi de leur force. Elles travaillent infatigablement et dans les conditions les plus difficiles pour un minimum d'éducation, de soins de santé, de vêtements, de nourriture et de logement, ainsi que pour un avenir démocratique de leur pays qui donnera aux femmes le droit de participer à la vie publique et politique.

En Israël et en Palestine, aussi bien qu'en ancienne Yougoslavie, des femmes ont démontré pendant des années que la lutte commune pour une vie en paix est possible, même au-delà des frontières et des fossés profonds.

Nous, des femmes de foi et féministes d'Allemagne, d'Autriche, de Suisse et de plusieurs autres pays, nous exprimons par ce manifeste notre solidarité avec toutes celles et tous ceux qui travaillent dans le monde entier pour des idées et des actes nouveaux.

Ensemble nous croyons à l'apparemment impossible. Notre richesse réside dans la force de notre désir commun pour une meilleure vie pour tous les êtres humains.

Cette richesse se manifeste par notre capacité à faire confiance à nos propres observations, à notre discernement et à nos intuitions, et en reconnaissant les limites du pouvoir humain.

Nous sommes prêtes à apprendre ensemble, et l'une de l'autre ; nous voulons être aussi honnêtes et respectueuses que possible, et nous faisons confiance à la force qui grandit par et dans les relations humaines.

Nous allons utiliser cette richesse généreusement !

Les personnes qui souhaitent des renseignements au sujet du manifeste peuvent s'adresser à Jean-Philippe WAECHTER ou, dans le cas de la Suisse, à Dr. Ina PRAETORIUS, une théologienne qui a participé très activement à nos travaux (i.praetorius@bluewin.ch).

Les personnes qui désirent co-signer le manifeste enverront un e-mail à l'adresse suivante : Frauenstudien - und bildungszentrum der EKD.

Dr. Herta LEISTNER

Herzbachweg 2

D-63571 Gelnhausen

Fax +49 6051 89287, e-mail fsbz.leistner@ecos.net

On peut aussi envoyer au Dr Herta LEISTNER la liste de personnes signataires de ce manifeste. Elle insère ces nouveaux noms dans la liste des signataires mise à jour tous les deux jours.

EEMNI – traduction Frédy SCHMID

Courrier posthume

Un évêque écrit chaque année à Martin Luther KING Jr

Chaque année, l'évêque évangélique méthodiste Woodie W. WHITE écrit une lettre à son ami et collègue, feu le pasteur Martin Luther KING Jr., peu avant l'anniversaire de celui-ci, le 15 janvier. WHITE, 66 ans, fut le premier secrétaire exécutif de la commission « religion et race » de l'Église, où il a servi de 1969 à 1984. Il fut élu évêque en 1984 et dirigea la région de l'Illinois pendant 8 ans, avant d'être nommé dans la région de l'Indiana en 1992. Nous reproduisons ci-après la lettre de cette année de WHITE au leader des droits civiques :

Cher Martin,

Quelle année 2001! Depuis votre mort, aucun événement n'a produit un tel impact sur moi que celui du 11 septembre. J'écris cette lettre avec un grand vide dans le coeur.

Martin, ce jour là, une attaque terroriste comme on n'en avait jamais vue a été lancée contre le Pentagone et le World Trade Center de New York ; une attaque visant apparemment Washington a échoué, alors qu'un avion s'est écrasé en Pennsylvanie. Au total, plus de 5000 personnes ont été tuées.

J'étais en train de regarder les informations matinales quand j'ai vu l'un des avions entrer en collision avec l'une des tours du World Trade Center. Rien ne m'avait préparé à une telle vision. Je suis encore rempli de douleur au sujet de toutes les familles, les amis et les proches de ceux qui sont morts, parmi lesquels des centaines de policiers et de pompiers tués au début de l'action de secours.

Hélas, des milliers de corps, mêlés aux décombres du World Trade Center, ne seront sans doute jamais retrouvés.

L'horreur de tout cela et la réponse des États-Unis qui s'en est suivie, ont encore accru la souffrance.

Dieu doit pleurer!

Cette tragédie est un rappel dramatique de la profondeur de la haine et de la malveillance dans le monde et dans les esprits et les coeurs de tant de gens.

Martin, je me souviens encore de la forte parabole de ton livre « Where do we go from here? » (Et maintenant, où allons-nous?). Tu évoquais la trame d'un roman inachevé, trouvée dans les papiers d'un auteur décédé. Le thème : « Une famille profondément déchirée hérite d'une maison dans laquelle tous les membres doivent cohabiter ».

Martin, en bien des lieux et de bien des manières, la famille humaine reste divisée.

Divisée par des siècles de haine et d'hostilité, de préjugés et de sectarisme, de cupidité et d'exploitation. La réalité incontournable est que nous partageons une « maison commune », le globe, une nation, un état, une ville ou une communauté. Nous devons et voulons vivre ensemble. Aux États-Unis, nous continuons à être confrontés au défi de savoir comment une famille si diverse et divisée pourra vivre unie. La race et, de plus en plus, la classe sociale sont les barrières divisant la « famille ».

Les barrières institutionnelles de la discrimination raciale continuent de tomber. De multiples manières, nous sommes témoins de succès en matière raciale que nous n'aurions pu imaginer il y a trois décennies. Mais les barrières du cœur restent en place. Déplorablement, elles réapparaissent avec chaque nouvelle génération. Si tu veux, de nouveaux racistes surgissent. Ainsi, les progrès et les succès sont pollués par un certain degré de régression.

Martin, alors que l'anniversaire de ta naissance est fêté dans tout le pays - cela constitue en soi un fait digne d'être célébré - nous prenons conscience, de multiples façons, que nous sommes devenus une Amérique meilleure. Mais malheureusement, les preuves sont nombreuses qui démontrent que dans la société et même dans l'Église, le « rêve » n'est pas encore pleinement devenu réalité.

Il n'y a sans doute pas de termes plus appropriés que les tiens pour conclure cette lettre :

« Malgré les tensions et les incertitudes de notre époque, quelque chose de profondément significatif est en passe de se produire. D'anciens systèmes d'exploitation et d'oppression sont en voie de disparition ; de nouveaux systèmes de justice et d'égalité sont en train de naître. Nous vivons véritablement dans un temps extraordinaire. Je ne suis par conséquent pas encore découragé au sujet du futur. J'admets que l'optimisme facile du passé n'est plus possible. J'admets que nous sommes confrontés à une crise mondiale, qui nous laisse souvent isolés au milieu de la rumeur montante de l'océan agité de la vie. Mais chaque crise a ses dangers et ses opportunités. Elle peut apporter soit le salut, soit la condamnation. Dans un monde sombre, en proie à la confusion, le Royaume de Dieu peut encore régner dans les cœurs des hommes.»

*Martin, je crois que nous allons vaincre parce que vraiment, nous sommes en train de gagner !
Bon anniversaire !*

Woodie

Service de presse évangélique méthodiste / UMNS

Credo

D'après le psautier méthodiste de langue espagnole « Mille voix pour célébrer »

Nous croyons en Dieu, le Père tout-puissant,
Créateur des cieux et de la terre ;
Créateur de tous les peuples et de toutes les cultures ;
Créateur de toutes les langues et de toutes les races.

Nous croyons en Jésus-Christ, son fils, notre Seigneur,
Dieu fait chair en personne pour l'humanité,
Dieu fait chair à un moment donné, pour tous les âges,
Dieu fait chair dans une culture donnée, pour toutes les cultures,

Dieu fait chair en amour et en grâce pour toute la création.

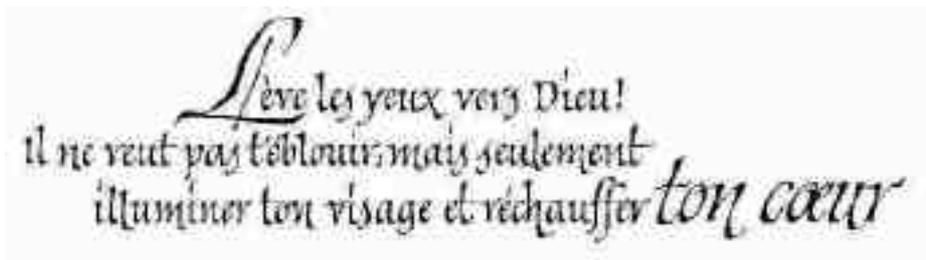
Nous croyons en l'Esprit Saint
A travers lequel Dieu, incarné en Jésus-Christ,
Révèle sa présence à nos peuples et nos cultures ;
A travers lequel le Dieu créateur de tout ce qui existe
Nous donne le pouvoir de devenir de nouvelles créatures
Et fait de nous un seul peuple, le corps de Christ
A travers ses dons infinis.

Nous croyons à l'Église universelle
Car elle est le signe du règne de Dieu
Dont la fidélité se voit à travers ses nombreuses nuances
Où toutes les couleurs peignent un unique paysage
Et où toutes les langues chantent la même louange.

Nous croyons au Règne de Dieu – au jour de la grande Fête -
Quand toutes les couleurs de la création formeront un harmonieux arc-en-ciel,
Quand tous les peuples de la terre se réuniront en un joyeux banquet,
Quand toutes les langues de l'univers chanteront un même cantique.

Et parce que nous croyons, nous nous engageons :
A croire pour ceux et celles qui ne croient pas,
A aimer pour ceux et celles qui n'aiment pas,
A rêver pour ceux et celles qui ne rêvent pas,
Jusqu'au jour où l'espérance deviendra réalité.
Amen.

*originaux (espagnol et anglais) de Justo GONZÁLEZ (pasteur méthodiste cubain, professeur de théologie aux États-Unis)
Texte transmis par Roswitha EBNER, pasteure de la Communauté chrétienne latino-américaine à Genève*



Lève les yeux vers Dieu!
il ne veut pas t'éblouir, mais seulement
illuminer ton visage et réchauffer ton cœur

Page des jeunes

J' avai s fait un pacte avec mes yeux... (Job 31. 1)

Voilà, il y a bien longtemps, un homme accablé des pires malheurs !

Mais que fait donc « son » Dieu... pensent ses amis !

Job résistera et Dieu lui fera un cadeau à sa manière : il lui donnera sa bénédiction (voir Job 42.10), qui vaut aussi pour nous lorsqu'on sait lui faire confiance !

A travers les chapitres de son livre, on découvre tous les principes de vie que Job s'applique à respecter, dans l'obéissance à Dieu.

Et puis il y a ce chapitre 31 (il faut au moins lire les versets 1 à 12 pour comprendre ces lignes...) :

Il fait un pacte avec ses yeux, discipline son regard, maîtrise avec ardeur la « lampe de son corps » ... !!

Voilà une bonne leçon pour nous, jeunes et moins jeunes !

Lors de la Journée des Jeunes (JdJ) nous avons réfléchi ensemble à cette question et sommes allés plus loin, en remettant entre les mains de Dieu notre façon de voir les autres, le monde, afin qu'avec son aide nous puissions être délivrés de tout excès qui nous ferait tomber en tentation, critique, jugement, convoitise, etc.

Essayez de répondre à ces autres questions :

Qui se laisse aller en acceptant toujours, petit à petit, de laisser ses yeux s'habituer aux images du monde ?

Qui a encore assez de volonté pour ne pas laisser traîner et durer son regard sur les objets de convoitise, les beaux hommes et les belles femmes (dans le sens de la convoitise) , la pornographie, l'horreur, la violence ou bien même tout simplement les défauts qu'on arrive si bien à trouver chez les autres ? ? ?

Nous avons certainement tous un sujet, qui nous est personnel, sur lequel nous devons faire des efforts, comme Job, en disciplinant notre regard.

Avez-vous aussi maintenant, en lisant ces quelques lignes, un domaine à remettre entre les mains de Dieu (ou plutôt sous son regard), afin de voir les choses différemment ?

N'hésitez pas, faites un effort, ayez assez de volonté, comme Job !

Pas seulement pour faire plaisir à ses parents, sa famille, sa femme, ses enfants, les autres chrétiens ou même par crainte de ce Dieu qui nous « observerait » de « là-haut », mais tout simplement pour le bon équilibre spirituel du chrétien qui, entraîné régulièrement à la maîtrise et l'autodiscipline, succombera plus difficilement à la tentation !

En effet, seul, l'effort reste humain et vain, et tôt ou tard nous tomberons.

Nous avons alors besoin du partage avec les frères et soeurs, du support de la prière, de la nourriture des Écritures et bien sûr de la main de Dieu par l'Esprit pour mener à bien cette volonté qui nous poursuit en tant que chrétiens.

Jésus affirmera clairement plus tard que, pour ne plus être myope ou aveugle spirituellement, pour ne plus s'attacher aux « trésors terrestres », notre oeil doit être en bon état afin que notre coeur et notre corps le soient aussi (Mat 6.19-23).

Son exemple décrit deux manières de voir ou regarder : en tant qu'émetteur ou récepteur. Nous sommes donc capables de transmettre un bon nombre de sentiments, pensées, ordres, etc. par notre manière de regarder les autres, ainsi que de faire l'inverse en recevant, interprétant, décodant et analysant les regards des autres.

Job a cherché en tout cas à maîtriser, dans le sens « récepteur », son regard, en ne se laissant pas séduire par une femme, en ne faisant pas le guet à la porte de son prochain, etc.

Les jeunes ont reconnu clairement et sincèrement combien est grande, surtout quand on est adolescent, la tentation visuelle, charnelle, sensuelle, sexuelle...

Beaucoup maintenant aussi savent, grâce au récit honnête de Job, qu'ils ne sont pas seuls et que c'est normal de devoir maîtriser son regard pour être droit au yeux de Dieu et pour lui plaire...

Et vous ?

Jean-Philippe BRINKERT



Page des jeunes

Un Nouvel An pas comme les autres (Mi ssi on 2002)

« Mission » est un congrès qui permet à des jeunes chrétiens du monde entier (essentiellement d'Europe) de découvrir les activités de différents organismes de mission dans le monde. Ce

congrès a lieu tous les 3 ans, à nouvel an, dans le nord de la Hollande, à Zuidlaren (contentez-vous de lire n'essayez pas de prononcer). Cette année, 6000 personnes y ont participé, les Suisses étant les plus nombreux, plus de 1000, devant les Français, environ 400 (Cocorico !).

Le début du congrès était prévu le 28 décembre à 18 heures, après les inscriptions, avec un repas. Imaginez-vous 6000 personnes en train de faire la queue pour aller manger. Aucun problème ! Deux services étaient prévus, la place ne manquait pas et il ne fallait pas plus de 20 minutes pour servir les 3000 repas du premier service. Alors, pour l'organisation, chapeau ! Pour le contenu des repas, je me permettrai de ne pas donner mon avis sur ce sujet délicat. L'avantage, c'est qu'on ne s'attardait pas avec les repas et on pouvait par conséquent se consacrer pleinement à la réflexion...

Tous les soirs après le repas, un orateur partageait une réflexion ou des expériences sur le thème : « Just Jesus, no more, no less » (uniquement Jésus, rien de plus, rien de moins). Différents orateurs se sont donc succédé. Le matin, nous nous retrouvions par petits groupes de même nationalité, après le petit déjeuner, pour partager et lire le passage qui allait être décortiqué dans l'étude biblique qui suivait. Bien que toutes les conférences aient été traduites, c'était pas mal de faire quelque chose en français aussi !

Après le repas de midi, des séminaires articulés autour de la Mission étaient proposés à la carte. Pendant tout ce temps, les stands des différentes Missions représentées étaient animés par des personnes prêtes à répondre à toutes les questions. Dans le même hall il y avait une librairie, avec des CD et K7 à vendre. Tous les achats pouvaient être réglés en mikkels (monnaie du congrès échangeable contre toutes les devises européennes suivant le cours de l'euro) dans l'enceinte du congrès. Un lieu de partage, discussion ou ressourcement spirituel était prévu et des gens se tenaient à la disposition de ceux qui le voulaient pour les écouter ou les conseiller. Bien sûr, il y avait aussi des lieux de ressourcement gastronomique pour les petits creux.

Ça, c'était pour le déroulement général et le programme ; à côté de ça, il y avait les rencontres avec des amis dans les couloirs, l'ambiance que chacun mettait : de la musique toute la journée, énormément de drapeaux, ce qui entraînait une concurrence entre les différents pays dans un esprit positif. Ensuite il y avait les dortoirs : un dortoir pour les filles, un dortoir pour les garçons. Là aussi, à trois mille dans une chambre à coucher, c'est pas triste. Sans parler des douches... Enfin, il y a eu l'avant-dernière soirée, celle du réveillon . Nous avons participé à un concert de prière pour le monde entier. A minuit, après le feu d'artifice, il y a encore eu un concert - musical cette fois-ci. Chacun a fini sa nuit comme il le désirait, il y avait le choix : tous les cinq mètres il y avait autre chose qui se passait.

En tout cas, si tu n'étais pas là, tu as manqué quelque chose d'unique, parce que Mission 2002 n'aura pas lieu une deuxième fois, la prochaine fois ce sera Mission 2005 (en décembre 2004). C'est vraiment quelque chose de très enrichissant à vivre et qui s'adresse à tous les chrétiens, car un chrétien est un missionnaire, même s'il ne part pas au loin ! Être missionnaire chez soi, à son travail, c'est aussi important et ce congrès peut t'apporter des réponses sur ce que Dieu attend de toi ! Alors, à bientôt à Mission 2005 (peut-être avant).

Pour plus de renseignements tu peux aller sur le site Internet de Mission : www.mission.org ou envoyer un e-mail à : info@mission.org

Matthieu WALDMEYER (groupe de jeunes de Bischwiller)

Camp de familles

UN CAMP DE FAMILLES DU 20 AU 31 JUILLET 2002

Pour tous ceux qui souhaitent, se retrouver en « famille » avec des amis choisis ou non, vivre 10 journées de découvertes des autres et des Cévennes, l'UEEM et l'EMF proposent d'organiser un camp de familles aux dates indiquées ci-dessus au

CENTRE CARREFOUR BÉTHANIE A BAGARD (GARD)

Le lieu est une propriété d'un hectare avec un parc ombragé propice aux jeux et à la détente. Il offre des possibilités de baignades dans le Gardon, de randonnées en montagne, de découverte des Cévennes (haut lieu de foi et de résistance des Huguenots) et d'excursions à la mer.

A proximité : la bambouseraie, le musée du désert, la mine témoins, le train à vapeur des Cévennes, le musée de la musique.

A une heure : le pont du Gard, Nîmes, la Camargue, le Grau du Roi, le mont Aigoual, les gorges de l'Ardèche, Montpellier, etc.

Les locaux sont adaptés aux besoins, plusieurs bâtiments permettent soit un hébergement classique en chambres de 2 à 5 lits, soit en dortoirs de 5 lits pour jeunes, en chalets familiaux, soit sur le terrain de camping de 12 emplacements.

La cuisine sera assurée par une équipe du CENTRE BÉTHANIE.

Au programme : se rencontrer, découvrir, prendre du temps pour mieux se connaître, partager sa foi et ses questions ! Pour ce faire, une prise en charge des enfants et des jeunes (si souhaitée) pendant les réunions pour adultes, sera offerte. Nous vous proposons une liberté totale d'aller et de venir, de participer ou non aux activités proposées (réflexions bibliques, veillées, jeux, balades, visites, baignades, etc.). Nous serions très heureux si vous participiez aux activités apportant au groupe votre originalité propre et vos idées.

Les prix, hors excursions, visites, déplacements :

- 24.39 € (160 F) par personne adulte en pension complète ;
- 19.82 € (130 F) par enfant de moins de 12 ans en pension complète ;
- Gratuité pour les bébés dont la nourriture est apportée par les parents ;
- 18.29 € (120 F) par personne en pension complète avec logement sous tente (non fournie).

Ces prix relativement bas entraîneront de votre part la participation à de menus services.

CE CAMP SERA COANIME PAR LES PARTICIPANTS, L'ORGANISATEUR EN EST DANIEL OSSWALD, PASTEUR.

**SEUL PROBLÈME !! IL FAUT QUE NOUS SOYONS 40 PERSONNES PAYANTES AU MOINS.
ALORS ENVOYEZ RAPIDEMENT UNE PRÉ-INSCRIPTION SUR PAPIER LIBRE**

par FAX au : 03 89 41 70 42 ;

par E-MAIL: osswald@fr.st ;

par courrier à : D. OSSWALD, 66 rue de la Semm, 68000 Colmar

Cette pré-inscription sera rapidement confirmée ou non de notre part et deviendra définitive lors du versement d'arrhes (les précisions suivront avec l'inscription).

Pour plus de renseignements n'hésitez pas à téléphoner à D. OSSWALD 03.89.41.70.42.

*Il faut peu de sel pour rendre
les plats meilleurs. Il suffit d'un peu d'amour
pour rendre la vie meilleure!*

Camp d'évangélisation

ÉVANGÉLISER A FLEURANCE DANS LE GERS

POURQUOI PAS VOUS ?

Du 6 au 14 juillet 2002

L'ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE MÉTHODISTE DE FLEURANCE envisage un camp d'évangélisation cet été. Elle souhaite le soutien de l'UEEM et de chacun de nous. Le Comité Directeur de l'UEEM voudrait vous encourager à fortifier par votre présence la jeune et vivante Église de Fleurance ainsi que son pasteur Robert GILLET et sa famille.

La Parole de Dieu nous rappelle qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir (Actes 20.35).

En nous fondant sur de telles promesses, nous osons vous recommander de rejoindre les frères et soeurs du Sud-Ouest et vous promettre beaucoup de joie.

L'Église sur place organisera l'accueil et la logistique ainsi que les loisirs et la détente. Les familles de l'Église accueilleront celles et ceux qui se joindront à elles. Il est possible aussi de camper. Les enfants des familles qui souhaiteraient participer à cet effort d'évangélisation seront pris en charge pendant les temps de travail.

Dès aujourd'hui vous pouvez préparer cette action dans la prière et le combat spirituel en rejoignant **l'opération André**, pour plus de renseignements contactez directement le pasteur R. GILLET, Tel : 05 62 06 05 37.

A ceux et celles qui manifesteront leur intérêt pour ce projet en téléphonant ou en écrivant au pasteur GILLET, d'autres renseignements parviendront ultérieurement.

*Daniel OSSWALD
Président de l'UEEM*



Lettre à Théophile

Concert de l' Avent aux chandelles

Cher Théophile

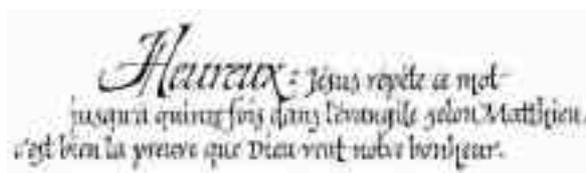
Je m'imagine aisément que ce compte-rendu t'étonne, puisqu'il ne paraît qu'au premier trimestre de l'an de grâce 2002. Certes, le contenu est acceptable - mais la parution d'un événement qui eut lieu au temps de la nativité, deux mois plus tôt, n'est-ce pas un peu exagéré ? J'en conviens, les textes dans un mensuel présentent cet inconvénient de la parution tardive. Toutefois, cela ne doit pas nous décourager d'écrire plus souvent des nouvelles de nos Églises.

Le 8 décembre dernier, nous avons vécu une audition musicale à l'EEM de Munster, qui a été d'une qualité exceptionnelle et qui a été pour nous auditeurs un événement inoubliable (NDLR : ce concert avait eu lieu la veille à l'EEM de Colmar et le lendemain à la chapelle de l'hôpital Pasteur à Colmar).

Animé par le Pasteur W. BRINKERT au clavecin et à l'orgue, Melle V. OUGIER soprano nous a chanté le motet « o qui celli » d'Antonio VIVALDI, la cantate « Herr auf dich traue ich. » de D. BUXTEHUDE et la cantate « Jauchzet dem Herren alle Welt » de N. BRUHNS , accompagnée par B. DIETSCH au traverso, de H. DESSINGER – BRINKERT au violon baroque et de P. FRANDON au violoncelle baroque. La sonate en tre (d-moll) de Johann Joseph FUCHS nous a fortement égayés ainsi que les autres présentations, en quatuor ou en trio.

L'acoustique du Temple de la Paix (version 92-94) a été appréciée par les musiciens et par les nombreux auditeurs qui en ce samedi soir ont joui d'une audition musicale sereine et bienfaisante. Merci au quintette.

Samuel LAUBER



A méditer

planification efficace du temps

Un jour, un vieux professeur de l'École Nationale d'Administration Publique (ENAP) fut engagé pour donner une formation sur la planification efficace de son temps à un groupe d'une quinzaine

de dirigeants de grosses compagnies nord-américaines. Ce cours constituait l'un des cinq ateliers de leur journée de formation.

Le vieux professeur n'avait donc qu'une heure pour « passer sa matière ». Debout, devant ce groupe d'élite (qui était prêt à noter tout ce que l'expert allait enseigner), le vieux professeur les regarda un par un, lentement, puis leur dit : « Nous allons réaliser une expérience ».

De dessous la table qui le séparait de ses élèves, le vieux professeur sortit un pot de verre d'environ 4 litres qu'il posa délicatement en face de lui. Ensuite, il sortit environ une dizaine de cailloux à peu près gros comme des balles de tennis et les plaça délicatement, un par un, dans le pot.

Lorsque le pot fut rempli jusqu'au bord et qu'il fut impossible d'y ajouter un caillou de plus, il leva lentement les yeux vers ses élèves et leur demanda : « Est-ce que ce pot est plein ? »

Tous répondirent : « Oui ».

Il attendit quelques secondes et ajouta : « Vraiment ? »

Alors, il se pencha de nouveau et sortit de sous la table un récipient rempli de gravier. Avec minutie, il versa le gravier sur les gros cailloux, puis brassa légèrement le pot ; les morceaux de gravier s'infiltrèrent entre les cailloux jusqu'au fond du pot.

Le vieux professeur leva à nouveau les yeux vers son auditoire et redemanda : « Est-ce que ce pot est plein ? »

Cette fois, ses brillants élèves commençaient à comprendre son manège et l'un d'eux répondit : « Probablement pas ! »

« Bien », répondit le vieux professeur.

Il se pencha de nouveau et cette fois, sortit de sous la table un seau plein de sable. Avec attention, il versa le sable dans le pot. Le sable alla remplir les espaces entre les gros cailloux et le gravier. Encore une fois, il demanda : « Est-ce que ce pot est plein ? »

Cette fois, sans hésiter et en souriant, les brillants élèves répondirent : « Non ».

« Bien », répondit le vieux professeur.

Et comme s'y attendaient ses prestigieux élèves, il prit le pichet d'eau qui était sur la table et remplit le pot jusqu'à ras bord. Le vieux professeur leva les yeux vers son groupe et demanda : « Quelle grande vérité nous démontre cette expérience ? »

Le plus audacieux des élèves, songeant au sujet de ce cours, répondit : « Cela démontre que même lorsque l'on croit que notre agenda est complètement rempli, si on le veut vraiment, on peut y ajouter plus de rendez-vous, plus de choses à faire ».

« Non », répondit le vieux professeur, « Ce n'est pas cela. La grande vérité que nous démontre cette expérience est la suivante : si on ne met pas les gros cailloux en premier dans le pot, on ne pourra jamais les faire entrer tous, ensuite ». Il y eut un profond silence, chacun prenant conscience de l'évidence de ces propos.

Le vieux professeur leur dit alors : « Quels sont les gros cailloux dans votre vie ? Votre santé ? Votre famille ? Vos ami(e)s ? Réaliser vos rêves ? Faire ce que vous aimez ? Apprendre ? Défendre une cause ? Vous relaxer ?

Prendre le temps.... ? Ou... tout autre chose ?

Ce qu'il faut retenir, c'est l'importance de mettre ses gros cailloux en premier dans sa vie, sinon on risque de ne pas réussir sa vie. Si on donne priorité aux broutilles (gravier ou sable), on remplira sa vie de broutilles et on n'aura plus suffisamment de temps précieux à consacrer aux éléments importants de sa vie.

Alors, n'oubliez pas de vous poser à vous-même la question : « Quels sont les gros cailloux dans ma vie ? » Ensuite, mettez-les en premier dans votre pot (vie).

D'un geste amical de la main, le vieux professeur salua son auditoire et lentement quitta la salle.
Auteur inconnu



Agenda

Journée Mondiale de Prière

Vendredi 1^{er} mars 2002

La réconciliation : un défi

Organisé par des femmes chrétiennes de Roumanie

W- E c é l i b a t a i r e s , à Landersen

Les 2 et 3 mars 2002

Vivre seul

Orateurs : M^{elle} Marie Claude SAOUT et M. Corne Du PLOOY

En collaboration avec l'association « Vie et Famille »

Assemblée Générale Ordinaire de Landersen

Samedi 9 mars 2002 à 14 h 30 à Landersen

Assemblée Générale Ordinaire de l'UEEM

Samedi 23 mars 2002 à 9 h 00 à Landersen

Week- end groupes de jeunes, à Landersen

Du 23 au 24 mars 2002

Organisateur : Groupe Travail Jeunesse, prix : 19,70 €

Séjour de Pâques, à Landersen

Du 28 mars au 1^{er} avril 2002

« Jésus agit, Jésus revient » selon l'Épître de Jacques

Orateur : M. le pasteur Jacques DUBOIS professeur honoraire à l'Institut Biblique « Emmaüs »

On n'a jamais fini d'aimer

Aimer, c'est être capable d'accepter
l'autre tel qu'il est.

Aimer, c'est pouvoir dire à l'autre : «
J'ai besoin de toi ».

Aimer, c'est reconnaître que l'autre
peut avoir raison.

Aimer, c'est être capable de dire : «
Je te félicite » !

Aimer, c'est être capable de dire : «
Excuse-moi » !

Aimer c'est être capable de pardonner.

Aimer, c'est être capable d'ouvrir la
bouche pour ne dire que la vérité.

Aimer, c'est être capable de retenir sa
langue, afin de ne pas offenser.

Aimer, c'est dire à l'autre qu'on
l'aime sans jamais se lasser.

Aimer, c'est être capable de dire
ensemble : « Notre Père ... ».

Aimer, c'est être capable de tout
sacrifier, sauf l'amour !

Auteur inconnu